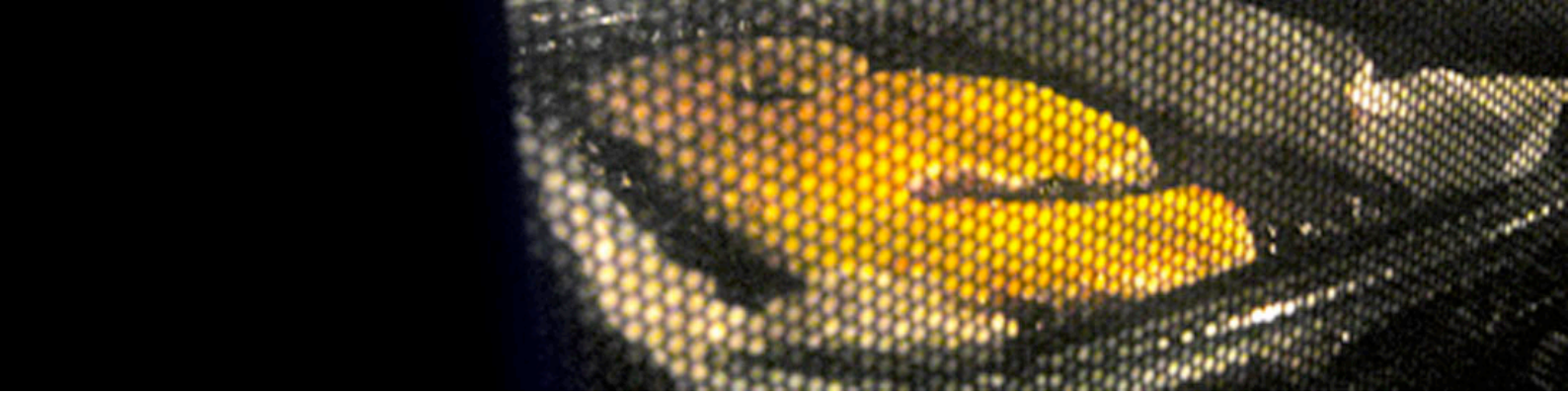
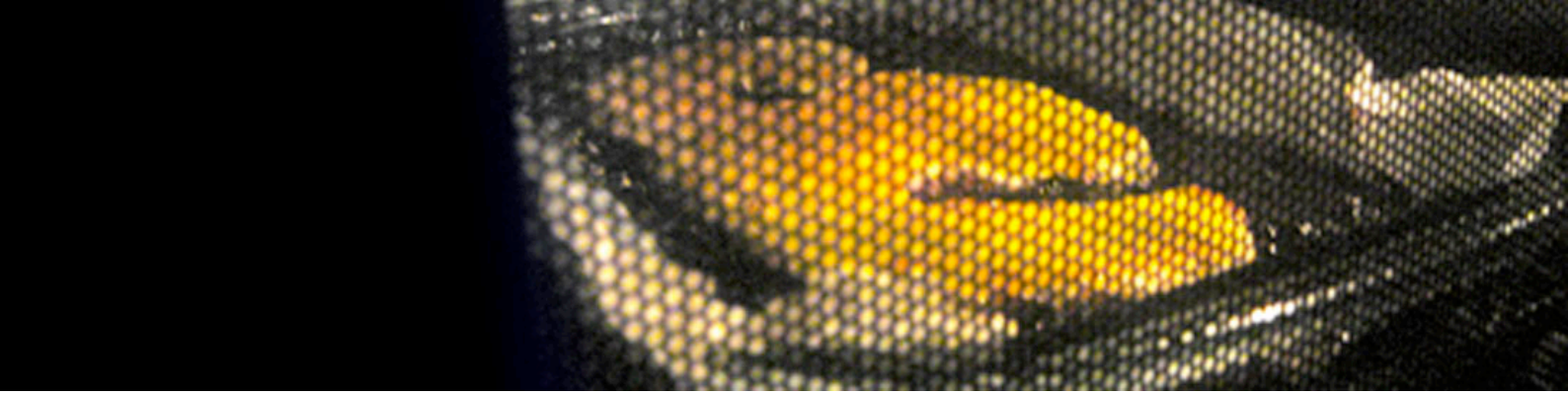


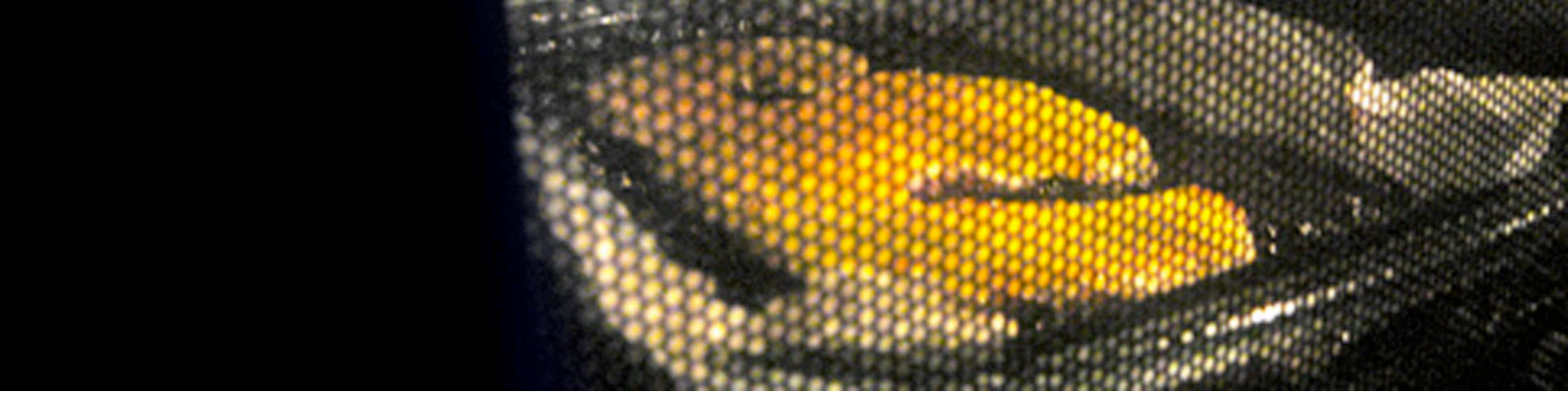
momtomb ::: matteo stagnoli

momtomb, d'emblée la chose m'était parue on ne peut plus logique, comme un discours qui allait de soi, comme un voyage sans fin mais avec un but, ou l'inverse, mais bon, quelque chose de simple tout compte fait, je l'avais dit à wolfgang devant un plat de spaghetti au pesto, tu sais wolfgang qu'une des raisons pour lesquelles on est amis c'est ton prénom, je suis un idéaliste, je crois aux idées qu'on met dans un truc, donc en l'occurrence je crois à l'idée que ta maman et ton papa ont eue de t'appeler ainsi, donc du coup c'est à partir de son nom que ce projet me passionne, c'est vraiment bien et puis dessine-moi ça, ça va sortir comment de terre, pardon, de la pierre, ha oui, c'est ça, ben tu vois, ça me rappelle quelque chose, en fait ça me rappelle ce meuble d'annie tribel pour le théâtre de l'hôtel de ville, exact, tu vois aussi ce que c'est, ok, c'est vrai, c'est bien, mais bon, le fait d'établir un parallèle de formes designées ça mène jusque là, ça ne nous mène pas loin, ok, on connait les musées et on joue les bobos cultivés devant un plat de pâtes au pesto barilla, on est rive gauche et surtout c'est des pâtes gragnano, oui, je ramène ça d'italie exprès, on n'en trouve pas ici, t'as vu le logo, mais bon, tout cela avec un monument funéraire ça rime comment, je sais pas, je sais pas wolfgang, je dois y penser je me suis dit à l'époque, et au fait je me le dis maintenant et je continuerai à me le dire, c'est quoi cette pensée qui se pense elle même, cette pensée qui pense sa mort après sa mort, va savoir, ça donne une sensation apaisante et étrange tout cela, du coup j'ai essayé de piocher plus loin dans ma tête et dans le réservoir de littérature que ma khâgneuse éducation m'a légué et j'ai retrouvé lucien de samosate, un syrien du premier siècle, qui écrivait les dialogues des morts, et qui mettait en scène charon, c'est marrant de voir tous les détails techniques qu'il lui mettait en bouche, charon négociait le prix à faire payer aux morts pour les transporter de l'autre côté, en gros c'était une sorte de taxiste pour l'au-delà, pas forcément sympa comme la plupart des taxistes, et même, il était carrément chiant, une sorte de josiane balasko au masculin, que c'est tout dire, bref lucien de samosate m'a offert charon et je me suis dit, est-ce que ce monument funéraire pourrait être une sorte de bateau, non, je me suis aussitôt répondu, pour la simple raison qu'on n'est en train de bâtir aucune théologie, et ce n'est sûrement pas toi, artiste au nom de compositeur et de poète, qui veut le faire avec ta tête de loup, donc rien à voir avec la religion ou l'idée d'un au-delà, ici on parle de nous, et de qui sinon, même ta mère, la personne qui t'a autorisé à concevoir ça, même ta mère ne peut que penser à elle-même comme si elle était nous, et ben oui, c'est comme ça, aux funérailles on va depuis toujours pour les vivants, pas pour les morts, les morts sont morts, et ce qu'ils deviennent c'est une autre affaire, va savoir si au fond quelqu'un s'y intéresse vraiment, nous, nous sommes là, ta mère est là, et elle comme nous, nous sommes tous des survivants, et l'idée de penser que momtomb pourra devenir un lieu de fête, de rencontre, de drague, je dirais pas une baraque à frites, même si tu me dis que quelque part dans les cimetières philippins il y en a non, non, mais disons un peu comme un stand dans une guinguette, en plus solennel quand même, car on sera tous là, et je dis on exprès pour ne pas dire nous et rester dans le générique car va savoir si je serai là, on sera tous là, les survivants, moins un, ou moins une, celle ou celui sur qui on mangera, autour qui on draguera, on trinquera, on se fera des clins d'oeil, et tout ira très vite, et on se souviendra du huit huit deux-mille dix, le jour



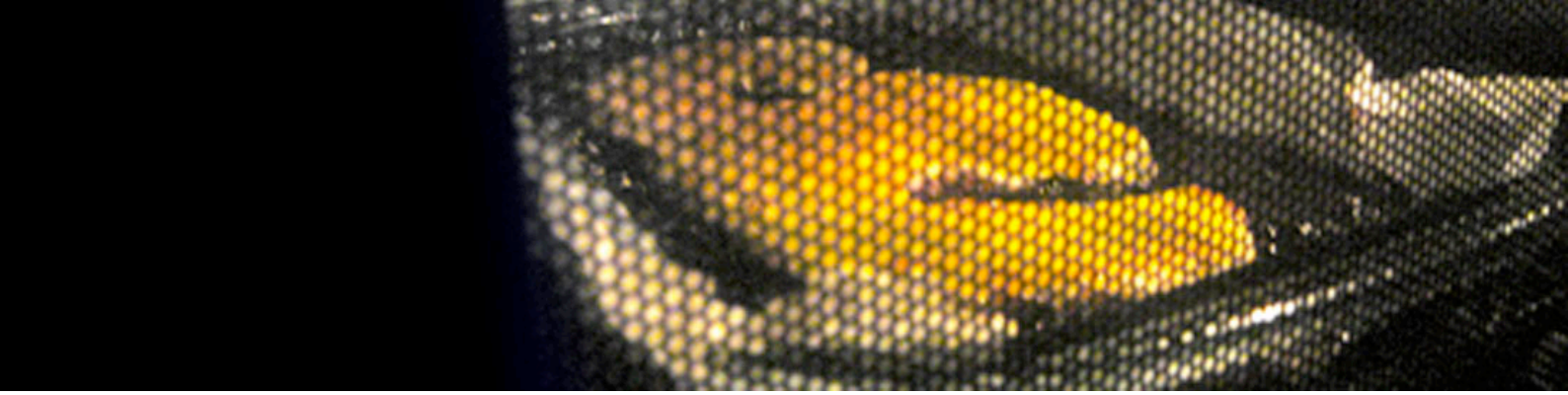
du cénotaphe, le jour où on aura fêté la forme accomplie d'une tombe, l'envie de croire à d'ultérieurs rendez-vous où il y aura ce qui reste d'un de nous sous cette sculpture avec ce nom hybride, ce nom suffisamment loin de l'affectivité lourde d'une langue latine et assez près du tool language pour définir une idée forte, la même qui a fait voyager un bloc de pierre d'une clairière jusqu'à mons-en-montois avec un rythme qu'on veut sans coupures, exactement comme cette prose, qui va tout droit avec trois points et sans majuscules, que des virgules ponctuant la pensée, car c'est une idée forte, une pensée directe, et de la pierre lourde, il n'y a pas trop de temps à perdre dans de petites pauses pipi sur la route, charon aurait déjà envoyé balader, pour parler poliment, ceux qui l'auraient fait attendre tout ce temps, disant que de l'autre côté on aura tellement de temps à perdre que si on en perd un peu moins de ce côté-là ce ne sera pas plus mal, moralité le bloc de pierre voyage, se fait sculpter, évolue, et moi en gros je n'ai plus de nouvelles, jusqu'à ce que wolfgang me dise de venir le voir, pour y trinquer joyeusement dessus, pour nous dire que nous y croyons, que nous savons que personne n'y est encore enterré mais que, pourquoi pas, on sera là pour le vrai enterrement, qui ne pourra que s'appeler vernissage, ainsi j'y pense, pour un vrai, long instant et je mets un point pour arrêter ce flux de pensées, un point comme le temps que je donne à mes fesses pour s'aplatir confortablement sur le dessus d'une chaise songeant à la pierre funéraire sur lequel je suis censé bientôt faire la même chose.
au fait, fera-t-on partie des survivants qui seront là au vernissage?

sento che devo vederla questa momtomb, non posso continuare a scrivere senza averla vista, allora sento wolfgang e decido che ci andrò, e di colpo mi dico che dovrei portare qualcosa, e quasi all'unisono il lupo nel suo messagio mi dice di portare qualcosa, per cui ecco, penso, cosa porto, sì, porto lo spumante delle grandi occasioni, questa è sicuramente quella che in italiano si chiama una grande occasione e poi cosa porto da mangiare, vediamo, ecco, sì, potrei portare una torta, mi piace fare torte, mi riconcilio un po' con la mia lingua quando penso alla cucina, e allora ecco, potrei proprio fare così, una crostata ai mirtilli, perché la marmellata di mirtilli è una delle più buone che ci siano, e questa crostata ai mirtilli la potrei far troneggiare su una forma di momtomb in pastafrolla, sembra facile a dirsi, è molto più complicato, lo so per esperienza, la pastafrolla non sai mai come gestirla, è un casino, di sicuro non sarà facile, sembra facile, ma poi l'impasto al calore si squaglia, non sai mai come gestirlo, ah però ecco sì, quelle formelle in cartone potrei ritagliarle e usarle come argini, sì ecco, lo faccio, ecco, così, bene, la torta si può fare, dunque, vediamo, sì, gli ingredienti ci sono, ecco, le tre uova, bene, poi lo zucchero, non tanto ché troppo zuccherata poi non piace, poi vediamo, la buccia di un limone grattugiato, bene, ecco, sì, una presa di sale, perfetto, e adesso, adesso il burro, ovvio, tanto ma non troppo, tanto perché sono francesi e il burro gli piace, non troppo però perché sennò invece di una sagoma di momtomb viene fuori un isolotto oblungo e irriconoscibile, perfetto, burro e poi farina, alé, impastiamola, bene, ora la faccio riposare un po' e poi eccoci, dunque, ma, questa forma come si crea, caspita sembra semplice a vedere i disegni stilizzati di wolfgang ma mica tanto, dunque, come fare, allora guardiamo sul sito come l'ha disegnata e hop, ecco, riproduco la cosa su un ticket di bnpparibas e lo uso come modello di riferimento vicino alla pirofila, sembra facile ma dai, neanche è così



difficile, dunque, una spianata di pastafrolla, perfetto, e poi un bello strato di marmellata di mirtilli, che buona caspita, non c'è niente da dire, i mirtilli sono un gran frutto, ecco, bene e adesso procediamo a creare questa sagoma, dai, sì, sì, così, più equilibrata la gamba di sinistra, bene, ora va schiacciata un po' la parte sopra ché sennò sembra una bombetta, quella che i francesi chiamerebbero un chapeau melon, ecco, sì, così, bello, sono proprio soddisfatto, in fondo non sono poi così male come sagomatore di forme di pastafrolla, bene, adesso circondiamola di paletti di cartone perché non strabordi sullo strato di marmellata, sarebbe un peccato, cromaticamente anzitutto, il giallo quasi ocra della pastafrolla con quel violaceo così scuro del mirtillo, bene, così, un bel recintino che dovrebbe impedire alla pastafrolla di strabordare durante la cottura, perfetto, una pitturatina di giallo d'uovo, benissimo, caspita che bella, farò un figurone, hop, dentro nel forno, centottanta gradi per quarantacinque minuti dovrebbero bastare, speriamo, infilo nel forno e guardo la mia crostata a forma momtomb rapìto, continuo a pensare a dove sto andando e a dove la mangerò, ed ecco, di colpo capisco qualcosa che mi fa per un attimo sorridere, accarezzandomi la fronte per il caldo, sono dopotutto davanti ad un forno acceso a centottantagradi il sette di agosto eh, ecco, di colpo faccio un collegamento nella mia testa e capisco qualcosa, penso al primo dolce di pastafrolla che ho cucinato anni fa. mia madre non era in casa, era uscita per assistere ad un funerale.

la suite est un retard, ce momcake ou mompie ou gâteau tout court que je trimballe dans mon sac, l'arrivée au sein de ce cénacle artistique à mons-en-montois qui a tout pour être intellectuellement stimulant, et même plus, marrant comme ces enterrements vécus comme des batailles d'élégance entre petites robes noires, et voilà, on y est, le huit huit deux-mille dix est arrivé, et l'heure prévue aussi, je ne sais pas comment je suis fini à couper des poivrons en discutant de linguistique, mais ce n'est pas important, donc voilà, on y va, on y est, mon gâteau d'ailleurs a reçu plein de compliments, je me sens timide comme un ado en crise quand on me fait de ces compliments, moi qui ne le suis vraiment pas, un ado timide, donc on trinque, on sort les verres, le champagne et même le spumante que j'avais apporté, oh que c'est bien, c'est vraiment l'occasion qu'il fallait pour ça, c'est beau de voir la maman de wolgang avec de superbes lunettes et un brin d'embarras, ce que c'est difficile de parler de soi quand on sait qu'on n'aura plus de voix au moment où on voudra l'avoir, et oui, ce fromage est exquis vous avez raison, ça fond en bouche, c'est vrai que la prochaine personne à finir là-dessous ça devrait être elle, finalement que c'est démocratique la mort, on devient tous égaux, on y finira tous là dedans, enfin pas dans momtomb mais dans un autre cimetière, celui-ci est vraiment très beau hein, on se dirait en toscane, franchement, je ne croyais pas que c'était aussi beau, dans son gribouillis wolfgang ne m'avait pas dessiné une chapelle si belle, non, merci, le saucisson j'en ai déjà pris merci, ce n'est pas vrai, en fait je n'en ai pas envie, tiens, c'est qui, ah oui, sympa, oui, bonjour, oui, ah oui, ben voyez, c'est bien de se retrouver pour célébrer l'achèvement de l'œuvre eh, oui, en plus il y a du soleil, je regarde la mère de wolfgang et je me dis que depuis toujours c'est comme ça, des funérailles, des gens qui viennent se rencontrer autour d'une tombe, pour se voir, se looker et se reluquer comme disaient les parisiens et comme ils disent peut-être encore, et surtout c'est l'occasion pour porter de superbes lunettes de soleil, je comprends seul maintenant son geste génial, et



puis le temps passe, lors d'un enterrement comme lors d'un vernissage, et pour ceux qui parlent, mangent, chient et écrivent, comme nous qui habitons encore ce côté, et puis, euh, non merci, le petit gâteau aux noisettes non, mais je veux bien, oh, oui, je veux bien une part de cette tarte que j'ai faite, donc voyons, non, ok, je peux raconter plein de souvenirs proustiens, mais franchement ce n'est pas top, il aurait fallu que je mette plus de beurre, c'est dingue, mais bon, ça va, tiens t'as vu l'heure, les parisiens commencent à rentrer, je vous aide à ramasser les verres, attendez, oui, oui, voilà, c'est fait, ah oui ils partent, ah oui, hé ben dis donc la caisse, il fait quoi dans la vie lui, et ben ça doit bien marcher son truc, dis donc, au revoir oui, et bien ce fut un plaisir, ouiii, on se dit à la prochaine, même on s'ajoute sur facebook oui, c'est cool, super, et oui, ce fut un beau moment, je me dis regardant les reflets du feu sur les visages amis réunis autour de ce feu de bois, ce fut vraiment très bien, on a très bien mangé, moi je n'ai pas fait grand chose, j'ai juste coupé des légumes, mais ceux qui ont cuisiné, bravo, ah oui, c'est vrai, le gâteau, vous avez aimé, merci, j'aurais dû mettre un peu plus de beurre, mais bon, on s'en fout un peu non, c'est ce qu'il signifiait, c'est cette réunion, c'est ce moment autour du feu avec ce débat de potins autour des invités à l'événement, c'est le lien que momtomb a créé, c'est l'envie de manger et de discuter de nous et surtout des autres, je me dis ça en écoutant les détails des histoires des invités et avec la mère de wolfgang on bâtit le scénario d'une histoire, et je me dis que la raison de tout cela c'est notre envie de raconter une histoire passionnante, pleine de détails, qu'après tout ce que nous demandons à un véritable enterrement c'est cette histoire, du champagne, des gâteaux, et que c'est comme ça depuis toujours, et alors je lève les yeux au ciel et je les baisse aussitôt pour regarder wolgang, là oui, je peux arrêter le flux de mes paroles et je pourrais mourir, parce que je viens d'écouter une belle histoire, mais avant je voudrais juste le remercier de nous avoir créé ce lieu si beau, ce lieu de liens, et lui poser la même question que je posais à ma mère quand elle rentrait à la maison après avoir participé à des funérailles.

alors, c'était amusant?

>> www.momtomb.com